

Pas d'accord avec Brigitte Lahaie, qui critique les féministes



Après avoir sévi pendant 15 ans sur RMC, Brigitte Lahaie anime une émission sur le sexe depuis deux ans sur Sud Radio dont le patron lui voue une admiration sans bornes. On le comprend, l'animatrice promeut la sexualité des hommes et invite les femmes à les imiter. Elle victimise ces hommes qui seraient castrés par les femmes, elle les plaint et les conforte dans leur douleur de ne plus pouvoir dominer les femmes comme la nature l'ordonnerait. Elle se victimise elle-même en se déclarant féministe incomprise, stigmatisée pour avoir joué dans des films pornographiques « féministes », selon elle, qui considère que prendre des amants pour compenser l'insuffisance sexuelle d'un mari (le scénario qu'elle donne en exemple), c'est hautement féministe.

Brigitte Lahaie est sortie de son temple pour signer la pétition honteuse des cent femmes hostiles au mouvement #balancetonporc #metoo et se plaint d'avoir été lâchée par des signataires (qu'elle aurait recrutées) pour avoir affirmé

qu'il est [possible d'avoir un orgasme quand on est violée.](#)

Cette affirmation réitérée, outre qu'elle conforte les violeurs dans leur crime, pourrait être acceptable si elle était contextualisée, mais dite de manière aussi péremptoire, c'est une incitation au viol.

Tout d'abord, Brigitte Lahaie milite pour l'orgasme obligatoire, à l'image de la sexualité mâle : excitation, bandaison, pénétration, éjaculation, roupillon. Outre le fait que la majorité des femmes n'éprouvent pas d'orgasme pendant le coït (sujet tabou), de nombreuses études démontrent que le principal organe sexuel de la femme est son cerveau et que son plaisir irradie la totalité de son corps et pas uniquement l'équivalent organique du pénis, le clitoris. Une femme peut avoir énormément de plaisir, de jouissance, de bonheur, d'extase sans la mécanique de l'orgasme au sens clinique. Or, dans le monde de Brigitte Lahaie, une femme anorgasmique – la majorité dans le coït – est une malade qui doit consulter un sexologue – mâle de préférence – et faire de nombreuses expériences sexuelles pour « se trouver » sexuellement, à savoir être « formée » par le mâle. Ce diktat culpabilise les femmes et renforce le sentiment de supériorité des mâles adorateurs de leur orgasme. Et tant pis pour les « pauvres » hommes, forcément à rééduquer, qui n'atteignent pas l'orgasme, qui ne bandent pas ou sont éjaculateurs précoces. Ils n'ont qu'à écouter Brigitte Lahaie pour résoudre leur problème. Na ! Ses copains sexologues apprécient qu'elle leur fournisse de la clientèle, alors, quand elle les invite, ils se gardent bien de ne pas respecter sa ligne de pensée, quand bien même ils n'approuveraient pas ses affirmations obséquieuses vis-à-vis des préjugés sexistes du grand public, femmes et hommes confondus.

Brigitte Lahaie se victimise également parce qu'on lui reprocherait d'être une ancienne star du porno. Mais Brigitte, c'est précisément parce que vous êtes une ex-star du porno que les gens imaginent que vous avez tout compris de la sexualité

et c'est pour cela qu'ils vous écoutent et font le beurre des annonceurs des radios qui vous accueillent. On le sait, aujourd'hui le porno est l'éducateur sexuel des enfants dès 11 ans. À ce propos, oser affirmer comme vous le faites « *et je n'entends pas beaucoup les féministes sur la question de la pornographie actuelle qui est d'une violence terrible pour les femmes* » est un mensonge. Sur le plan des compétences, ce n'est pas parce que vous avez joué dans des scènes de sexe torrides que vous connaissez la sexualité des femmes et que votre propre expérience de la sexualité vous légitime pour causer de la sexualité féminine qui est tellement complexe qu'elle pose encore aujourd'hui des tas de questions non résolues et qu'elle demeure un mystère pour beaucoup d'experts, ce que vous n'êtes pas.

Quant à avoir un orgasme pendant un viol, savez-vous que la peur, quel que soit son objet, déclenche des réactions physiques étonnantes et incontrôlables ? En dehors du fait que l'on peut uriner et déféquer dans sa culotte, saigner du nez, de l'anus ou du vagin, transpirer excessivement, trembler de tout son corps, avoir un malaise, perdre la raison, perdre la mémoire, faire un pic d'hypertension, perdre la vue momentanément, être paralysée par sidération ou même déclencher un orgasme, puisque vous le dites. Il faut croire que cela vous est arrivé pour l'affirmer avec tant d'assurance. Je ne dis pas que cette dernière réaction soit impossible, je dis que l'affirmer comme vous le faites est une manière de rentrer dans le fantasme du violeur et de le conforter dans son crime, minimisant ce dernier puisque la victime en aurait tiré du plaisir. C'est irresponsable et criminel de votre part.

Brigitte Lahaie estime que la libération de la parole des femmes victimes de violences sexuelles est actuellement un féminisme qui « *n'est pas pour la femme, mais contre l'homme* ». À l'instar du magazine « Causeur », parangon de la chasse aux féministes, elle mélange séduction et harcèlement

pour en déduire qu'aujourd'hui les hommes n'osent plus aborder les femmes. Elle ne doit pas beaucoup sortir seule de son studio, ou alors elle est aveugle, sourde et insensible à tout contact imposé. Quelle est donc l'économie de ce mensonge ? À qui ça profite ? Certainement pas aux femmes quotidiennement harcelées et violées toutes les 7 minutes en France aujourd'hui.

Faudrait-il expliquer à Brigitte Lahaie et aux hommes qui la vénèrent qu'il y a un monde entre la séduction et le harcèlement, le charme et la prédation ?

Heureusement, quelques hommes ne tombent pas dans la mare boueuse de Brigitte Lahaie et de ses admirateurs, comme ce lecteur du Point qui commente son interview :

Par Papageno42 le 15/10/2018 à 12:10

Non, non et non

Non, M^{me} Lahaie, les films pornographiques ne sont pas « féministes ». Ils font partie de la culture du viol dont vous êtes une des porte-parole, et je vous invite à lire « Pour en finir avec la culture du viol », de Noémie Renard pour mieux le comprendre.

Non, moi qui suis un homme, je n'ai pas peur d'offrir un café ou de déjeuner avec mes collègues féminines. Je me réjouis d'un monde post-MeToo qui commence à se dessiner et où les femmes sont plus libres car mieux respectées. Où les victimes de violences sexuelles qui sont aux 2/3 des enfants (et parmi ces enfants 1/4 de garçons) sont davantage écoutées, entendues, prises en charge. Je ne vois nullement mes possibilités d'aventures sentimentales et érotiques limitées par le respect du consentement.

M^{me} Lahaie véhicule dans cette interview une culture sexiste, malsaine et violente dont j'espère bien qu'elle va continuer à

régresser et à se ringardiser. Et je pense que les hommes ont tout à gagner dans les transformations que le « MeToo » provoque : liberté et sécurité pour toutes et tous, et meilleure protection des enfants contre les prédateurs sexuels.

https://www.lepoint.fr/societe/brigitte-lahaie-le-feminisme-actuel-n-est-pas-pour-la-femme-mais-contre-l-homme-15-10-2018-2262992_23.php

Alice Braitberg